

## Structural Analysis of Medical Terms (Analyse structurelle des termes médicaux)

**Bobokalonov Rajab**

Teacher of the Bukhara State University

**Karimova Savriya**

Student of the Bukhara State University

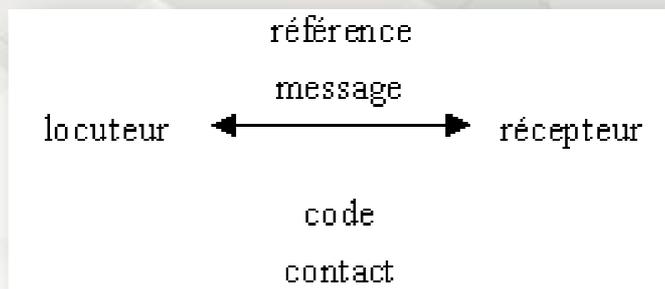
**Abstract:** In the given article the terms used in the field of medicine from a linguistic point of view are studied, the meaning and important characteristics of the terms, their goals and objectives, their place and meaning in language and word are determined.

**Key words:** term, medical term, terminology, medical terminology, word combinations, international words, neologisms, system-structural analysis, lexical-semantic level.

**Introduction.** Le terme n'est peut-être qu'un des éléments du code, mais il a une très grande importance, car il sert à exprimer de façon concise une réalité qui peut exiger parfois plusieurs lignes. Le traducteur médical doit donc se familiariser avec les termes médicaux et surtout ne pas se faire piéger, car leur forme est parfois trompeuse. Il arrive que l'étymologie, grecque ou latine, ne soit pas d'un grand secours à cause de l'évolution du sens de ces termes.

La maîtrise du vocabulaire médical repose sur la connaissance des racines grecques et latines. L'étymologie est donc essentielle à l'apprentissage de ce vocabulaire. Le sens, par exemple, d'endométrite peut facilement être appréhendé à partir de ses éléments de formation d'origine grecque: le radical *métr-* (matrice), le préfixe *endo* (à l'intérieur) et le suffixe *-ite* (inflammation). Ce terme désigne une inflammation de la muqueuse utérine. Celui de mégacaryocyte peut aussi être facilement appréhendé: formé de *méga* (grand), de *karyon* (noyau) et de *kytos* (cellule), ce terme désigne une cellule à gros noyau.

La lexicographie s'intéresse à la classification et la définition des mots, l'exemple le plus parlant en est le dictionnaire. Il s'agit d'un état des lieux de mots utilisés dans un domaine ou dans une langue. La lexicologie permet quant à elle d'accéder à une théorisation.



**Schéma 3.** Théorisation de la lexicographie

**Partie principale.** Ce lien reste arbitraire mais Ferdinand de Saussure a émis l'idée que c'est par le contraste des signes entre eux, cette opposition, qui leur permet de se constituer les uns par rapport aux autres. Ce lien a été ensuite complété à maintes reprises et visuellement illustré par le triangle sémiotique.

Signifié - Signifiant - Référent

**Schéma 4.** Triangle sémiotique de Ferdinand de Saussure

Si l'on considère le triangle « *signifié/signifiant/référent* », on retrouve bien une cogénération et une interdépendance entre les trois éléments.

Mon objectif ici n'est pas de faire apparaître ce qui serait de l'ordre d'un parti pris théorique face aux classifications en cours, mais bien de faire état d'une pratique et d'en analyser la construction linguistique. L'observation de ces diverses influences sur la terminologie orthophonique peut éclairer sur les origines de la terminologie orthophonique et sur les usages actuels qui apparaissent en partie dans le « *Dictionnaire d'Orthophonie* ». Ces influences sont de plusieurs types et relèvent de points historiques précédemment décrits. Il s'agit tout d'abord des classifications françaises et internationales.

Le travail du terminologue est de repérer, d'analyser et, au besoin, de créer des termes pour répondre au besoin d'expression de l'usager. Son travail de création de mots est de nature sémantique et étymologique.

Du point de vue de leurs structures formelles, nous distinguons deux groupes principaux de dénominations terminologiques: termes-mots et termes-syntagmes. Les termes-mots sont simples ou résultent des formations morphologique (dérivation) ou morphologique et syntagmatique (composition, confixation) ou encore de la réduction. Il s'agit des unités terminologiques graphiquement simples, c'est-à-dire formées par un mot. Les termes-syntagmes résultent de la formation syntagmatique.

Il s'agit des unités terminologiques graphiquement complexes, composées de deux ou plusieurs mots<sup>1</sup>.

Nos analyses nous permettent de constater que la néologie terminologique concerne, presque exclusivement, les noms (substantifs).

Nous avons noté, à plusieurs reprises, une généralisation des noms de marque.

Les termes-mots dérivés sont selon l'affixe préfixés, suffixés ou parasynthétiques (dérivation multiple).

Les préfixes formant les termes nouveaux sont, pour la plupart, d'origine grecque ou latine (préfixes savants): *micro-*: *micro-usinage*, *micromoteur*, *micromachine*, *micro-injection*, *micro-bouturage*, *microquasar*; *hyper-*: *hypermédia*, *hyperdocument*; *nano-*: *nanoéruption*; *quasi-*: *quasicristal*; *semi-*: *semi-rail*; *super-*: *superaspartame*; *exo-*: *exophalange*, *exosquelette*; *eu-*: *eusociété*; *trans-*: *translocation*; *per-*: *pervaporation*.

Le type de dérivation par les suffixes et préfixes d'origine latine ou grecque se rapproche fort de la confixation ou de la composition savante; la structure formelle des termes-mots ainsi dérivés rappelle celle des termes mots confixés, où les confixes grecs ou latins se combinent entre eux: *morpho synthèse*, *stéréo lithographie*, *organogenèse*, *magnétoencéphalographie*, *radio immunothérapie*, *métallo plasturgie*; ou encore s'ajoutent à des mots français: *télé relève*, *immuno-adhésion*, *magnéto glisseur*, *phytomédicament*.

Le procédé syntagmatique de formation des unités terminologiques est considéré, par certains linguistes, comme la composition.

Nous distinguons les termes-syntagmes des termes-mots composés dont la forme représente un mot graphiquement continu. Contrairement aux termes-mots, les termes-syntagmes renvoient à «un groupe de mots séparés par des blancs et qui sont syntaxiquement liés tout en identifiant une notion unique dans un domaine déterminé du savoir».

La structure formelle des termes-syntagmes correspond au regroupement de deux ou plusieurs mots selon des règles de la langue en question. Cette forme complexe représente une unité conceptuelle. Nos analyses montrent que les termes-syntagmes représentent une partie importante des termes nouveaux français (60 % environ).

La plupart des termes-syntagmes sont composés de deux mots et la structure N < A prédomine: *veille technologique*, *balistique biologique*, *étiquette électronique*, *ordinateur biologique*, *mutation homéotique*, *coefficient synaptique*, *étoile magnétique*, *réalité virtuelle*, *serrure vocale*, *insuline nasale*, *gant sensitif*, *nez électronique*.

Plusieurs termes-syntagmes à deux éléments ont des synonymes de forme simple:

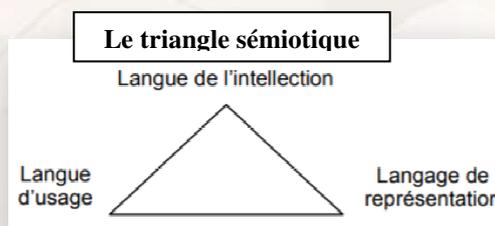
---

<sup>1</sup> Néologie terminologique en français contemporain à partir des *Cahiers de termes nouveaux* 1991, 1992

*balistique biologique* = *biolistique*,  
*protéine homéotique* = *homéoprotéine*,  
*ingénierie parallèle* = *IP*,  
*étiquette à puce* = *étiquette-puce*,  
*canon à particules* = *micro-canon*,  
*gène à homéobox* = *homéogène*.

Le discours scientifique et technique « mélange » différents systèmes sémiotiques. La langue naturelle côtoie un langage symbolique et joue par rapport à ce dernier le rôle d'une métalangue – d'une glose – décrivant, expliquant, interprétant le langage symbolique. Ces systèmes sémiotiques ne répondent pas aux mêmes lois. Ils sont mobilisés par différentes pratiques qui ensemble constituent la terminologie proprement dite.

Ces différentes pratiques sont liées à la compréhension des objets du monde, à leur représentation à des fins de manipulation et aux discours auxquels ils peuvent donner lieu. Même si ces pratiques sont liées, il est important de les distinguer et d'étudier les rapports qu'elles peuvent entretenir.



### Schéma 5. Le terme et le concept par Christophe Roche

**Conclusion.** Les discours scientifiques et techniques relèvent de la langue de spécialité. Ils constituent, lorsqu'on étudie la terminologie d'un domaine sans en être un expert, la partie la plus visible et la plus directement accessible. Dans ce cadre, nous avons à faire à des termes d'usage qui donnent bien lieu à interprétation, à la recherche d'un sens qui se construit en discours. La notion de locuteur est centrale, et de façon plus générale la langue d'usage sous-entend la présence d'agents cognitifs tant au niveau de la production, et donc de l'intention, que de l'interprétation des discours. On s'intéresse ici aux rapports entre signifiants (termes d'usage) et signifiés en fonction d'un contexte donné. Cette pratique relève de la linguistique et de ses spécialités telles que la pragmatique. L'analyse des discours, outre l'identification des termes d'usage, peut nous apporter une certaine connaissance du système notionnel<sup>4</sup>. Partant du fait que les documents scientifiques et techniques véhiculent des connaissances du domaine, il existe aujourd'hui de nombreux travaux qui portent sur l'extraction de connaissances, voire de terminologies, à partir de textes. L'existence de corpus numériques et l'utilisation de l'informatique permet d'obtenir des résultats

intéressants (en particulier en sémantique distributionnelle). Cependant, il est indispensable de garder présent à l'esprit que l'incomplétude des textes est un des postulats de la linguistique textuelle. Ainsi, la compréhension des tropes suppose que l'auteur et le lecteur partagent un même extralinguistique. Mais comment prendre en compte l'intention de l'auteur à la base de toute interprétation, sachant qu'elle peut varier d'un texte à un autre au sein d'un même corpus ? In fine il est important de souligner que les structures lexicales et conceptuelles que l'on peut extraire de textes ne se superposent pas avec la conceptualisation du monde : dire n'est pas concevoir. L'oublier c'est aboutir à des systèmes non réutilisables dépendants d'un corpus donné qui ne peuvent être qualifiés de systèmes notionnels ni de terminologies. La variabilité du signifié ne permet pas de cerner la stabilité du concept. Se focaliser uniquement sur le discours scientifique et technique, c'est oublier que la terminologie résulte avant tout d'une activité scientifique. C'est-à-dire d'une activité qui consiste à comprendre, modéliser et représenter un réel et des modes de raisonnement dans un système formel afin de décrire, vérifier et prédire certains faits. Cette activité, propre à l'ingénieur, suppose d'une part la capacité à appréhender la réalité et d'autre part la capacité à l'exprimer dans une théorie donnée. Pour cela il est nécessaire de redonner à l'ingénieur une place centrale au sein de la terminologie.

### Les références:

1. Mirziyoev Sh.M. Erkin va farovon demokratik O'zbekiston davlatini birgalikda barpo etamiz. – Toshkent: O'zbekiston, 2016. – B. 56.
2. Guérin S. «Emploi de termes hybrides gréco-latins dans le langage médical». Les Presses de l'Université de Montréal, Meta, 46 (1- 7), 2001.
3. Tursunov U. O'zbek terminologiyasi masalalari. –Toshkent, 1933, 18-19-b.
4. Bouché, P. Les mots de la médecine, Paris, Belin, 1984. – 51 p.
5. Rajab B. English Explanation Of Medical Hybrid Terms With French Prefix "Anti" //International Journal of Progressive Sciences and Technologies. – 2021. – T. 25. – №. 1. – C. 352-356.
6. Bobokalonov R.O. International medical terms from french to uzbek language (Fransuz tilidan o'zbek tiliga o'zlashgan baynalminal tibbiy terminlar) // E-Conference Globe, – 2021, p. 136-144
7. Bobokalonov O.O. Fransuzcha-o'zbekcha shifobaxsh o'simliklar terminologiyasining pragmalingvistik tadqiqi. ACTA NUUZ, "ЎЗМУ хабарлари" илмий журнали; 1-сон (21). – Тошкент -2021 й. бет 196-199, ISSN 2181-7324.